

UN AUTOMNE 41

OCTOBRE 2025 Bulletin du Comité du Souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure

COMITÉ DU SOUVENIR
• RÉSISTANCE 44



Sommaire



p.2 L'actualité Calendrier et programme des cérémonies

p.3 L'édito

p.4 Histoire. La Sécurité sociale a 80 ans par Pierre Caillaud-Croizat.

p.5 H. Raynaud, le bâtisseur

p.6 La mémoire en actes

p.7 La vie du Comité

p.8 Culture et savoirs



Bulletin du Comité du souvenir des fusillés de Châteaubriant, Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure
Directeur de la publication : Christian Retailleau

Comité du souvenir
Maison des syndicats
1, place de la Gare de l'Etat.
case 1
44276 NANTES Cedex 2

Dimanche 19 octobre 2025 à 14h
Carrière des Fusillés à Châteaubriant - 44110

Enfin la liberté LES JOURS HEUREUX !



Sous la présidence de Carine Picard Nilès, présidente de l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt et d'Alain Hunault, maire de Châteaubriant et président de la Communauté de communes Châteaubriant-Derval ; en présence de M. Stéphane Peu, président du groupe Gauche Démocrate et Républicaine.

84^e COMMÉMORATION des fusillés du 22 octobre 1941



Soyons nombreux

Nous vous donnons rendez-vous le 19 octobre pour un hommage aux 27 résistants fusillés dans la carrière de La Sablière le 22 octobre 1941. En ce 84^e anniversaire, nous avons l'impérieux devoir de nous souvenir de leur sacrifice. Mais aussi de transmettre l'Histoire de la Résistance. En particulier de ce qu'ils nous ont laissé en héritage et notamment, parmi les conquêtes sociales majeures issues du CNR, la Sécurité sociale. Dans le contexte actuel de déni de la démocratie, de danger d'une extrême droite aux relents vichystes, de bruits de canons en Ukraine, en Palestine et ailleurs dans le monde, votre présence massive exprimera votre volonté de poursuivre le combat des résistants pour l'égalité, la liberté, la fraternité et la paix !

comitesouvenir@resistance-44.fr Site : www.resistance-44.fr

Dimanche 12 octobre

Indre Rendez-vous à 9h45 au Môle, en bord de Loire. Hommage à Léoncie & Eugène Kéritel et aux résistants indrais. Défilé au monument aux morts – Evocation artistique par C. Merceron et P. Gillet.

Mardi 14 octobre

Nantes 18h-19h30 Archives départementales 6 rue Bouillé.
Conférence de Louis Poulhès Le journal de Pierre Rigaud, interné à Châteaubriant, fusillé.

Mercredi 15 octobre

Châteaubriant 17h Médiathèque 6, place St Nicolas - Amis du musée Rencontre avec Louis Poulhès.

Vendredi 17 octobre

Nantes Veillée 17h45 Monument aux 50 Otages * « **On ne prépare pas l'avenir sans éclaircir le passé** » (Germaine Tillion), Evocation artistique par Claudine Merceron et le Théâtre d'ici ou d'ailleurs avec P. Gillet, L. Henry, M. Hermouet, E. Retière et 15 élèves du collège La Colinière, Nantes * Exposition sur le cours des portraits des 48 Otages dessinés par Chantal Trubert.

Interview de Julie BLONDEL, professeure d'histoire à La Colinière.

« **Cela fait plusieurs années que je participe à la Veillée du souvenir. Connaissant Claudine Merceron et ayant déjà travaillé avec elle - sa compagnie a joué la pièce Les 50 pour les élèves de 3^e et la pièce Louise Coquelicot pour les 4^e-elle m'a proposé que mon collège participe à la Veillée. Avec ma collègue de Français, Madame Issa-verdens nous avons dit oui. Elle a choisi de travailler une pièce de Charlotte Delbo «Ceux qui avaient choisi». Jeanne, Leyla et Arthur feront une lecture théâtralisée de l'acte 1.**

Les autres élèves liront des extraits de lettres de fusillés. Oscar et Ndeye liront une lettre de J-P Timbaud à sa femme et à sa fille, Aloïse et Gabriel celle de D. Granet à son fils, Valentin et Mériadek la lettre de F. Creusé à ses parents, Jules et Lina celle de L. Jost à sa femme et Adam-Sidy, Moïsha, Oussoumane et Elwen liront celle de R. Laforge à sa femme. Notre participation à la Veillée du souvenir s'inscrit pleinement dans le programme d'histoire de 3^e: la France défaite et occupée, le régime de Vichy, la collaboration,

la Résistance et dans le travail de mémoire plus que jamais nécessaire en 2025. Les élèves espèrent que le public sera nombreux. »

Samedi 18 octobre

Châteaubriant

14h 30 Stèle de Choisel Hommage à Rino Scolari et à tous les internés suivi à 15h30 d'un hommage aux fusillés dans la cour du château.
17h au musée- Inauguration de l'exposition temporaire.

La fin de la Shoah et de l'univers concentrationnaire nazi. Survivre, témoigner, juger (1944-1948).

Le thème est le sujet du **Concours National de la Résistance et de la Déportation 2026. Les Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant ont réalisé l'exposition qui accompagne la préparation du concours. Mais elle s'adresse à tous les publics !**

Les victoires des Alliés depuis Stalingrad (février 1943) ne signifient en rien la fin de l'entreprise nazie d'asservissement, de déshumanisation et de destruction des ennemis désignés comme tels. En 1944, l'univers concentrationnaire nazi tourne à plein régime : la répression contre les résistants s'intensifie dans toute l'Europe et notamment en France, tandis que l'assassinat des Juifs et des Tsiganes dans les centres de mise à mort se poursuit à l'Est. Il s'agit donc d'abord de survivre, malgré la faim, le travail dans les usines d'armement, les coups, les marches de la mort.

Témoigner (par la parole, l'art, la littérature) apparaît aussitôt comme une impérieuse nécessité pour ceux qui reviennent, même si la spécificité de la Shoah n'est pas reconnue. Car il s'agit de refonder un monde débarrassé des idéologies de haine et d'empêcher que de nouveaux crimes de masse soient commis. C'est le sens de la création des premières associations de déportés.

Mais il est également essentiel de **juger** les criminels et tous ceux qui ont collaboré à leur entreprise de mort. Ce sont les procès de Nuremberg, de Tokyo, de Rastatt, c'est également la naissance d'un droit et d'une justice internationaux, espoir symbolisé par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme en 1948.

L'occasion, en ces temps où le droit international est bafoué chaque jour, de rappeler les crimes commis au nom de l'idéologie nazie et de nourrir les engagements d'aujourd'hui

Françoise MOREAU

Dimanche 19 octobre

La Blisière à Juigné-des-Moutiers à 10h, hommage aux 9 fusillés du 15 décembre 1941.

Rond-point Fernand Grenier à 13h30. Hommage à Fernand Grenier.

La Sablière à 14h La cérémonie officielle sera suivie de l'allocution de Stéphane Peu, député PCF de Seine-Saint-Denis, coprésident du groupe GDR à l'Assemblée nationale. Evocation historique chantée « Paix et Liberté » par les chorales Méli-Mélo de Châteaubriant et Chœur & mouvement de Seine-Saint-Denis. Fin prévue à 16h30

Mercredi 22 octobre

Nantes - 10h. Cérémonies officielles au Monument aux 50 Otages, au Mémorial du Bêle puis au cimetière de la Chauvinière.

RESTAURATION

Le syndicat CGT Mines-énergie propose un stand de restauration rapide. Un stand de littérature sera à la disposition du public. Ne manquez pas une visite au stand du Comité du souvenir 44 : livres, badges.

Des cars pour se rendre à la cérémonie du 19 octobre

Nantes

10h30 – Départ place du Vieux Doulon (arrêt bus)
10h40 – Boulevard de Sarrebrück (arrêt Haubans)
10h50 – Pirmil (station tram/bus)
11h00 – Chantiers navals (station tram/bus)
11h05 – Place Zola (arrêt côté Renardières)
11h10 – Place des Châtaigniers/ Abel Durand (arrêt face à Carrefour)
11h25 – Eglise du Pont du Cens (arrêt bus)
11h30- Le Cardo (station tram/bus)

Saint-Nazaire

11h - Départ parking du Théâtre côté CIL
11h15- Trignac Place de la Mairie
11h40 - Montoir-de-Bretagne Place du Marché

Inscriptions à Nantes

comitesouvenir@resistance-44.fr
ou au 06 33 83 74 35

à St Nazaire

secretariat.cgt.saint-nazaire@wanadoo.fr
ou au 02 40 22 23 21

l'édito

Une lueur d'espoir

Aujourd'hui une soixantaine de conflits armés sont répertoriés dans le monde entraînant la mort de militaires et de nombreux civils, en y ajoutant des populations entières déplacées.

Les cause en sont connues, notamment celle de la politique menée par les ultra-libéraux qui engendre la précarité et signifie pour beaucoup le désespoir de voir un jour un univers nouveau accueillir partage des richesses et humanisme.

L'extrême-droite européenne et mondiale surfe sur les malheurs des uns et des autres, sur leur vulnérabilité pour accomplir sa triste besogne, étant aidée dans sa démarche par le patronat qui impulse sa vision.

Mais c'est sans compter sur une jeunesse qui prend conscience de l'avenir qui lui est proposé et qui le refuse et le combat.

Début juillet à Indre, en compagnie des adolescents du centre de loisirs et du maire de la commune Anthony Berthelot, le Comité local du Souvenir a inauguré une fresque dédiée à la transmission de la mémoire et à la Paix.

Le travail de réflexion engagé par ces jeunes a débouché sur quatre grandes thématiques : « Plus jamais la guerre », « Maintien de la Paix », « On n'a pas connu mais on m'a raconté » et « N'oublions pas ».

La fresque se situe en bord de Loire. Elle est dotée d'un QR code expliquant le déroulement de la démarche.

Prochainement se déroulera la cérémonie d'octobre à Indre à laquelle sont associés les élèves de CM2 d'Indre avec qui nous travaillons tout au long de l'année sur la transmission de la mémoire. Ils tiendront un rôle d'acteurs et non de figurants lors de l'évocation artistique.

Ils seront également présents lors de la future inauguration du Palis dédié à Eugène et Léoncie Kéritel. Les portraits en bronze de nos deux martyrs seront réalisés pour novembre.

Toutes ces initiatives avec et à destination de la jeunesse prouvent qu'elle croit en un monde pourvu d'humanité et de paix.

C'est le message qui sera porté lors des commémorations en hommage aux fusillés du 22 octobre 1941, auxquelles nous vous invitons à participer nombreux à Indre, Nantes et Châteaubriant.

Jean-Luc LE DRENN
Président du Comité Local du Souvenir d'Indre
Membre du bureau du Comité départemental

La Sécurité sociale a 80 ans



En cette année 2025 qui célèbre le 80^e anniversaire de la création de la Sécu, des commémorations officielles devraient avoir lieu autour du 4 octobre, date qui commémore la parution des ordonnances de mise en place de la Sécu les 4 et 19 octobre 1945. Pour ma part, je n'ai reçu aucune sollicitation pour y participer.

En revanche les initiatives ont déjà été nombreuses cette année et beaucoup sont encore à venir. Elles émanent de syndicats, associations, parti politique, municipalités...

A ces invitations, je m'efforce de rappeler que cette conquête sociale n'est pas un cadeau que la bourgeoisie a octroyé dans son immense générosité, mais le résultat de luttes acharnées dans lesquelles se sont imposées les organisations de Résistance à travers le CNR (Conseil national de la Résistance), la contribution des forces politiques les plus éclairées en matière sociale, notamment le parti communiste français mais pas seulement, et l'engagement des syndicats et des militants en particulier de la CGT. Ce sont eux qui se sont construits physiquement leur sécurité sociale.

C'est l'histoire de cette mémoire ouvrière que je m'attache à faire connaître, dans une démarche d'éducation populaire face aux carences de l'histoire officielle.

Ambroise Croizat et ses camarades

Dans la construction de cette sécurité sociale, Ambroise Croizat sera amené à jouer un rôle de premier plan.

Et comme cet article est destiné au bulletin du Comité du Souvenir, je voulais faire résonner le nom de Croizat avec Châteaubriant, avec ceux des fusillés, avec ceux de Fernand Grenier et Henri Raynaud, dans l'expression d'une complémentarité de destinés. Par les luttes qu'ils ont conduites et les sacrifices qu'ils ont consentis, par leur engagement militant et leur générosité, leur exemplarité et leur dignité, ils ont écrit certaines des plus belles pages de l'histoire de leur siècle, et leur souffle a laissé des traces profondes dans la construction de nos références historiques et de notre identité citoyenne.

De ceux qui ont payé de leur vie cet engagement, je voulais souligner leur proximité avec Croizat.

Lui le métallo, c'était le copain de Timbaud, tous ces responsables syndicaux et politiques se connaissaient et se côtoyaient, il siégeait à l'Assemblée avec Charles Michels, il partagea les années de prison et sa condition de bagnard avec Prosper Môlequet, le père de Guy, avec tous il se retrouvait sur les valeurs de progrès social, tous

unis par le même combat émancipateur, les mêmes idéaux à travers l'engagement syndical ou politique.

Ce qui est frappant quand on lit les lettres que ceux qui allaient être fusillés envoient à leurs proches, c'est qu'il y a toujours une lueur d'espoir qui émerge de l'horreur de cette situation. Toujours un petit mot pour indiquer que leur sacrifice ne sera pas vain, et que viendront des jours meilleurs. Le message de Guy Môlequet, sur une planche du baraquement, traduit très bien cet état d'esprit : « vous tous qui restez, soyez dignes de nous, les 27 qui allons mourir ».

Et quand viendra pour Croizat et ses camarades le temps de l'action, nul doute qu'ils avaient à cœur d'être à la hauteur du sacrifice de leurs camarades, et d'abonder les espoirs que leurs frères de lutte avaient convoqués. Après une période de détention avec d'autres députés communistes qui s'étend d'octobre 1939 à février 1943, d'abord en France et ensuite au bagne de Maison-Carrée à proximité d'Alger, Croizat retrouve la liberté.

La construction de la Sécurité sociale

Quelques mois après sa libération et un temps pour se remettre sur pied, Croizat va intégrer l'Assemblée consultative provisoire d'Alger, organisme parlementaire du GPRF (gouvernement provisoire de la République française) dont le chef est le général de Gaulle.

Sur les bancs de l'ACP, se réfléchissent et se discutent les mesures prioritaires qu'il faudra mettre en place dès la libération du pays. Le programme du CNR viendra en nourrir les orientations et Croizat va particulièrement s'intéresser par son expérience aux questions sociales qui en émergent.

C'est dans cette période que le 21 avril 1944 les femmes obtiendront le droit de vote et d'éligibilité grâce à un amendement déposé par le communiste Fernand Grenier lors d'une discussion dans cette Assemblée sur les futures élections à venir.

A son retour sur le sol métropolitain en septembre 1944, Croizat continue de siéger à l'ACP qui se dotent de commissions. Il en sera président de la commission du Travail et des Affaires sociales.

A ce titre, il devient un des personnages de premier plan pour les discussions qui vont aboutir aux textes des ordonnances des 4 et 19 octobre 1945, actes fondateurs de la mise en place de la Sécurité sociale.

Fin octobre 1945, ont lieu des élections législatives. Le parti communiste, auréolé par le prestige du rôle qu'il a tenu pendant la Résistance, en ressort premier parti politique du pays avec un score qui avoisine les 27%. Cette situation va contraindre le chef du GPRF (De Gaulle) à prendre dans son nouveau gouvernement des communistes qui seront au nombre de cinq. Le ministère du Travail sera confié à Croizat à qui reviendra la tâche de donner une existence réelle et concrète à cette sécurité sociale.

Pour cela, il va s'inspirer de sa connaissance du monde du travail à travers son expérience de syndicaliste. Les militants de la CGT vont se mobiliser avec beaucoup de détermination et vont aider sur leur temps libre à la rénovation des bâtiments qui sont mis à disposition pour accueillir les futures caisses de sécu, ils vont re-



censer usine par usine, rue par rue les futurs assurés sociaux et leur donner un numéro d'immatriculation et certains vont être formés dans l'urgence pour devenir des administrateurs de la sécurité sociale.

Si bien que cette sécu va commencer à fonctionner en moins d'un an, un véritable exploit, et encore plus dans un pays ruiné par 5 ans de guerre.

Une des préoccupations principales de ceux qui sont à l'origine de cette institution était de sortir ce qui touchait à la santé du secteur marchand. Et pour la financer, leur choix s'est porté sur la cotisation sociale. Ce qui permettait un fonctionnement en toute autonomie, sans la tutelle d'un État en lequel ils n'avaient pas une confiance absolue, et sans aucune emprise des décideurs de la finance à l'appétit vorace et prédateur de rentabilité privée.

Si l'on ajoute que les instances décisionnaires étaient représentées à 75% par des représentants des salariés et à 25% du patronat, on mesure toute l'originalité du système français de sécurité sociale.

Et cette expérience de gestion ouvrière et démocratique a tellement bien fonctionné qu'en très peu de temps, elle s'est retrouvée à gérer un budget bien supérieur à celui de l'Etat.

Cette remise en question des enjeux de pouvoir est insupportable pour le monde de la finance et les gouvernements bourgeois qui le soutiennent. Et c'est la raison pour laquelle les attaques et les tentatives de démantèlement contre cette institution ont été incessantes et se poursuivent encore aujourd'hui de plus belle.

Se réapproprier la Sécu

Alors bien sûr, la situation actuelle n'est pas comparable à celle de l'époque de la création de la Sécu et les besoins ne sont plus les mêmes. Mais quand on réfléchit à quel système nous avons besoin aujourd'hui au XXI^e siècle, nous ferions bien de nous inspirer du modèle initial car cela permettrait de remettre de la démocratie et de pérenniser cette institution à laquelle les français dans toute leur diversité sont si attachés. Toute logique de rentabilité financière et de garantie assurancielle est incompatible avec les principes de solidarité et d'universalité inhérents à l'esprit de la Sécu. Si le cap n'est pas redressé à temps, cela nous conduira inévitablement dans un système de prise en charge de la santé à l'américaine où la carte bancaire remplace la carte vitale.

Le mouvement social en France réagit souvent par soubresauts. Le XXI^e siècle a eu les siens, et parmi les principaux (Front populaire, Libération, Mai 68...), de grandes avancées ont été obtenues.

Je garde l'espoir qu'un de ces soubresauts ne saura tarder à poindre et que le peuple de France aura l'intelligence de reprendre son avenir en main. En ce sens, la Sécu présente un avantage majeur grâce

à cet attachement transpartisan que représente l'institution dans l'esprit des français et par conséquent recevoir un soutien massif.

Dans les combats à mener, il ne faudra pas manquer de mettre en avant de nos préoccupations les enjeux que sont la santé et la solidarité, et de rendre leurs lettres de noblesse à l'action collective et à l'intérêt général.

Pierre CAILLAUD-CROIZAT

Henri Raynaud, le bâtisseur

Les noms de Henri Raynaud (1890-1970) et de Châteaubriant sont liés. Il y a été interné le 15 mai 1941 et caché dans la carriole utilisée par Robert Bel-Billoud pour faire les courses en ville, s'est fait la belle le 18 juin avec Fernand Grenier. Le lendemain c'était le tour de Léon Mauvais et Eugène Hénaff. Le cheminot Jean Le Gouhir s'est occupé de leur départ. Autre affinité : il est l'un des fondateurs de l'Amicale, le 30 septembre 1945. Il a été l'orateur de la commémoration du 28 octobre 1945 et a présidé celles des 24 octobre 1954 puis 21 octobre 1962.

Sa mission? Travailler au développement des syndicats clandestins, prendre le relais de Raymond Sémat, évadé de Choisel le 16 juin puis de nouveau arrêté, dans les contacts amorcés à Cahors le 22 septembre 1942 avec Léon Jouhaux, négociations auxquelles a aussi participé André Tollet et qui aboutiront le 17 juillet 1943 aux accords du Perreux ouvrant la voie à la réunification de la CGT et bientôt à sa présence au sein du CNR.



«Une grande figure du syndicalisme» écrit la direction de la CGT au lendemain de la mort de Henri Raynaud. A l'origine militant aux PTT, il fut surtout un dirigeant de l'interprofessionnel à la tête de l'Union régionale CGT de la région parisienne jusqu'au bureau confédéral. Il a été l'un des dirigeants de la CGT les plus influents à la Libération en impulsant la mise en place effective de la Sécurité sociale auprès du ministre Ambroise Croizat.

COMMÉMORATIONS

Notre Comité a été présent à de nombreuses commémorations cet été.

18 JUIN

La cérémonie relative à l'appel du général de Gaulle s'est déroulée sur l'esplanade des Cinq villes Compagnons de la Libération.

Hommage aux victimes de l'ANTISEMITISME

Le 21 juillet, une cérémonie à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'Etat français - et de l'Occupant- et en hommage aux Justes de France a eu lieu devant la stèle, près du Monument aux 50 Otages.

BOMBARDEMENTS

Les commémorations du 81^e anniversaire des bombardements des 16 et 23 septembre 1943 se sont déroulées le 16 à l'Hôtel de Ville en hommage aux volontaires de la Défense passive puis au cimetière de la Chauvinière en mémoire des victimes de ces journées tragiques.

LIBERATION DE NANTES

Le 12 août, le Comité a répondu présent à l'invitation de la mairie à l'occasion du 81^e anniversaire de la Libération aux Tables mémoriales.

REDDITION DU JAPON

Le 80^e anniversaire de la capitulation du Japon a été commémoré le 2 septembre aux Tables mémoriales.

CNRD

Joël Busson, vice-président de l'Amicale était présent le 2 juillet à la remise des prix aux lauréats du Concours national de la Résistance et de la Déportation, à la préfecture. Il a remis un prix à l'un des lauréats. Cette année 661 élèves de 25 collèges ou lycées de Loire-Atlantique ont travaillé sur le thème « Libérer et refonder la France ». Soulignons l'engagement de l'association Les relais

de la mémoire, animée par Nelly Touzet.

HOMMAGE A JEAN DE NEYMAN

Après la commémoration du 80^e anniversaire de la mort de Jean de Neyman, le 2 septembre 1944, un nouvel hommage lui a été rendu le 6 septembre à Heinlex en présence de Dominique de Neyman et Sylvie Leroy, représentant la famille. Christian Retailleau pour notre Comité du souvenir et Cédric Turcas pour la section nazairienne du PCF ont évoqué son esprit et ses actes de résistance, son idéal de justice, de liberté et de paix. Ils ont rappelé la portée actuelle des valeurs de la Résistance.



©Patrice Morel

Les 3 porte-drapeaux Jean-Yves Durigneux (Comité), Margot André (FN-DIRP) et Alexis Friou (ADIRP 44)

EXPOSITIONS

Libération de la Poche

Nos amis de l'AREMORS ont présenté durant l'été une exposition sur la libération de la Poche de Saint-Nazaire au musée de la marine en bois à Montoir et à la médiathèque de Saint-Joachim.

Jean de Neyman

La très belle exposition réalisée par le collectif JdN sur l'action du grand résistant Jean de Neyman a été présentée durant tout le mois de septembre dans le hall de l'Hôtel de Ville de La Baule après Nantes, Trignac et Guérande. L'exposition est disponible pour les communes, syndicats et établissements scolaires.

Libertaire Rutigliano

Une exposition réalisée par le collègue nantais qui porte son nom a été présentée en septembre par la médiathèque Luce Courville.

BOUT DE FORÊT

Le 21 juillet 1944, il y a 81 ans, 6 patriotes étaient assassinés par les Allemands assistés de miliciens français, collaborateurs de l'abomination nazie.

Après le débarquement du 6 juin en Normandie, les combats tournant à leur désavantage, les Allemands décidaient de procéder à des opérations de représailles contre les résistants et les populations civiles. C'est dans ce contexte qu'ont eu lieu les exécutions sommaires de Georges Burban (18 ans) et Maurice Gratien (21 ans) à La Chopinière en Soudan, Pierre Piérin (22 ans) aux Mortiers à Saint-Julien-de-Vouvantes et Pierre Avoué (25 ans), Albert Gautier (27 ans) et Pierre Marsollier (42 ans) à Bout de Forêt en Juigné-des-Moutiers. Ils défendaient une France libre, la France libre.

Ce 19 juillet 2025, devant plus de 200 personnes et 38 porte-drapeaux, M. Matthieu Hamard, maire de La Chapelle-Glain rappela à l'assistance « qu'il est essentiel que nous continuions à faire vivre leur souvenir, que les enfants sachent que près de chez eux des gens ordinaires ont fait des choix extraordinaires ».

Mme Catherine Ciron, conseillère départementale et adjointe au maire de Châteaubriant poursuivit :

« Par cette cérémonie, nous rappelons que les devoirs d'histoire et de mémoire sont nécessaires, ne les oublions pas. Votre présence fidèle chaque année ici le prouve. Victor Hugo disait de façon très sensible que « le Souvenir est une présence invisible », aujourd'hui leur présence est invisible mais lorsque nous nous retrouvons pour cette cérémonie d'hommage, ils reprennent vie »

Comme depuis plusieurs années, le Comité local de Châteaubriant et le Comité départemental étaient présents à cette émouvante cérémonie.

Serge ADRY



C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de notre ami **Bernard Jouault** à l'âge de 71 ans. Membre fidèle du Comité local d'Indre, nous nous sou-

vien-drons d'un camarade chaleureux et toujours disponible. **Alice Rousseau** nous a quittés. Elle était fidèle aux commémorations, accompagnant son mari, notre ami Jacques Rousseau dont le père avait été interné à Choisel.

André Gaillard nous a quittés. Il avait 102 ans. Déporté à Dachau par le Train de la mort parti de Compiègne le 2 juillet 1944, il était le vrai pion du film de Louis Malle « Au revoir les enfants ». Réfractaire au STO, il avait trouvé cet emploi de surveillant dans un collège.

Léon Landini est décédé le 21 septembre à 99 ans. Il était le dernier des FTP-MOI encore en vie. Nous l'avions vu l'an dernier au Panthéon, accompagnant les Manouchian et tenant fièrement le drapeau de son bataillon, Carmagnole et Liberté.

Le Comité du Souvenir-Résistance 44 présente ses plus sincères condoléances aux familles et à leurs proches.

Pour prendre date
AG : 7 mars 2026

Dans un calendrier très contraint (municipales, congés scolaires), le C.A. du Comité a fixé la date de notre assemblée générale annuelle au samedi 7 mars 2026 à Châteaubriant.

INDRE

Le comité local d'Indre s'est doté d'un site internet à l'adresse <https://resistance-indre44610.fr>

Le comité a organisé un repas convivial le dimanche 5 octobre salle des 3 Iles pour permettre à ses adhérents, leurs familles et leurs amis de se retrouver en cette période de rentrée.

8 mai

Dès l'annonce du projet de la suppression du 8 mai férié, notre Co-

mité départemental avait rendu publique une déclaration dans laquelle il s'indignait de cette menace, indiquant que le 8 mai « doit rester comme la journée symbole de la Résistance à toutes les formes de fascisme » Le Comité a sollicité le soutien des autres associations mémorielles et une lettre commune a été adressée au préfet de Loire-Atlantique.

Le 26 août, Carine Picard-Nilès, présidente de l'Amicale a adressé une lettre ouverte au président de la République et au premier ministre (Bayrou) pour leur faire part de l'indignation provoquée dans nos rangs et au-delà, reprenant les arguments du Comité 44 « Le 8 mai n'est pas une date ordinaire » écrite « elle marque la capitulation de l'Allemagne nazie (...) et constitue un hommage aux Résistants, (...) le 8 mai doit rester un rempart moral. » Depuis le nouveau premier ministre S. Lecornu a annoncé son intention de maintenir le 8 mai férié.

Un colloque pour le 80^e anniversaire de l'Amicale

L'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt avait programmé un colloque sur la transmission de l'histoire et la mémoire de la Résistance le 27 septembre à la Bourse du travail de Paris. Ce colloque est reporté au printemps 2026.

21 septembre, pour la paix

Le Comité était partie prenante, comme d'autres associations, des initiatives prises le samedi 21 septembre dans le cadre de la Journée mondiale pour la paix, avec un rassemblement place Royale à Nantes.

**SOLIDARITÉ
AVEC M. BENOIT SIGRIST
DU SOUVENIR FRANÇAIS,
MIS À L'ÉCART SUR
INTERVENTION
DU RN**

Notre Comité a exprimé sa solidarité à M. Benoît Sigrist, président du Comité du Souvenir Français de Woerth (67), mis à l'écart de son association en raison d'un accrochage avec un député du RN

lors d'une cérémonie commémorative. Le 6 août avait lieu la commémoration de la bataille de Woerth-Froeschwiller qui, en 1870, a vu la défaite des troupes françaises face à une armée prussienne en sur-nombre. A l'issue de cette guerre, en 1871, l'Alsace et une partie de la Lorraine furent annexées au Reich jusqu'à la fin de la Première guerre mondiale.

Dans son allocution, B. Sigrist avait mis en garde contre « les idéologies brunes et nauséabondes » et « les résurgences des haines ». Le député RN présent s'est senti visé (on se demande pourquoi). Ni une ni deux, il a déposé plainte auprès du parquet. Le délégué départemental du SF a présenté ses excuses au député (dont le nom n'avait d'ailleurs pas été cité) et suspendu Benoît Sigrist dont le comité local a été « gelé »

Le site de référence

www.resistance-44.fr

- *Jean de Neyman et la Poche de Saint-Nazaire
- * 1945 : le droit de vote des femmes
- * Le programme du CNR
- * Les Martyrs, récit par Aragon du 22 octobre sanglant de 1941
- * La Sécurité sociale a 80 ans
- * Biographie de Pierre Rigaud, Rino Scolari, Henri Raynaud et autres résistants

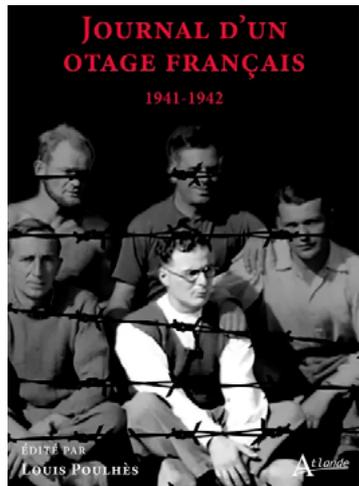
FILM DOCUMENTAIRE
Ils étaient 48

Dans le cadre de la Nuit européenne des musées en 2016, les élèves du lycée Carcouet de Nantes et la réalisatrice Chloé Glotin ont réalisé et présenté au public le film documentaire Ils étaient 48. Ce film a pour sujet le souvenir de ceux qui ont été témoins du départ de proches pour faits de résistance. Il est centré sur les fusillés du 22 octobre 1941. A travers ces récits se dessinent ainsi des portraits de personnes, pris dans un conflit qui les dépasse, et des portraits multiples, variés, inattendus, de « ceux qui ont dit non ».

HISTOIRE

Journal d'un otage français

Pierre RIGAUD, éd. L. POULHES, Atlande, 25€



Trois humbles cahiers d'écolier. Ainsi se présente le journal de P. Rigaud. Un trésor : les écrits au jour le jour à Châteaubriant et Compiègne d'un otage fusillé le 7 mars 1942. On y lira le récit des menus et grands événements de la vie quotidienne, des réactions à chaud, le plus souvent des faits. Aucun apitoiement sur lui-même. Témoignage irremplaçable des menaces qui pèsent sur les internés, sur les journées tragiques des 22 octobre et 15 décembre 1941. Témoignages aussi sur les actions des internés pour conserver leur intégrité par l'organisation de cours, d'activités culturelles et sportives, d'actes de résistance à l'oppression des autorités vichystes et des occupants nazis.

Voir page 2

Rencontre avec Louis Poulhès le 14 octobre à 18h aux Archives départementales à Nantes

En vie, en joue, enjeux.

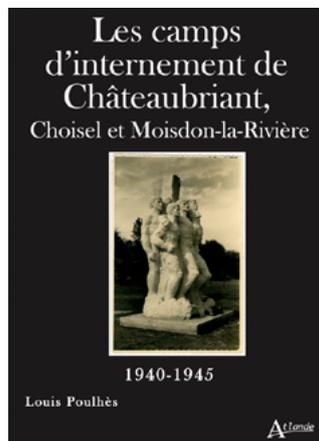
Les 50 Otages
Didier GUYVARCH et Loïc LE GAC, CHT éditeur, 22 €

Ces otages, qui sont-ils ? Le livre croise leurs parcours et dessine un portrait de groupe. Le 20 octobre 1941 trois jeunes résistants abattent à Nantes le Feldkommandant Hotz donnant le signal de la lutte armée. Hitler exige de

fusiller 50 otages. Il retrace aussi la mémoire vive de cet événement. L'ouvrage comprend de nombreux documents.

Les camps d'internement Châteaubriant, Choisel et Moisdon-La Rivière

Louis POULHES, Atlande, 25€



Le camp de Choisel est resté dans la mémoire en raison de la notoriété des 27 otages fusillés en octobre 1941. Cette notoriété a un peu occulté les autres catégories d'internés : nomades, étrangers, juifs, repris de justice. Cet ouvrage retrace en toute rigueur l'histoire de ces camps.

La résistance populaire dans la Poche de Saint-Nazaire

Edition : Comité départemental du souvenir, 5 €

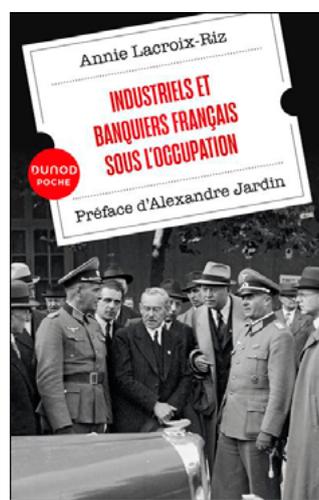


L'été 1944 est une période décisive pour la Libération du territoire français. Après le débarquement en Normandie, si Nantes est libérée le 12 août, la Loire-Inférieure ne l'est pas entièrement. Du 4 août 1944 au 11

mai 1945, l'ouest du département - la Poche de Saint-Nazaire - vit toujours à l'heure allemande. Ce livre, rédigé par Michel Mahé et Jean-Yves Martin, historiens de l'AREMORS, éclaire une histoire longtemps restée dans l'ombre. Il décrit l'action des résistants dans leur diversité à partir de riches témoignages, d'archives et des récents apports de l'historiographie.

Industriels et banquiers sous l'Occupation

Annie LACROIX-RIZ, Dunod-Poche, 14 €



Son monumental ouvrage a fait date. A la faveur de cette réédition très attendue Annie Lacroix-Riz a entièrement refondu son ouvrage pour tenir compte des dernières données archivistiques et historiographiques. Un livre indispensable.

BD

Immortels ! 15€

Cette BD est la première consacrée à cet événement. Elle retrace la vie au camp, fait revivre les personnages et montre le comportement des autorités allemandes et vichystes. Immortels ! reconstitue les dernières heures des otages, leur comportement face au peloton d'exécution, leur courage et leur foi en la victoire et un avenir meilleur qu'il s'agisse de Michel Dabat qui croyait au ciel et de Guy Môquet qui n'y croyait pas. Accessible au jeune public